

Aaron Copland



Aaron Copland photo © Roman Freulich

Introduction à la musique de Copland Le nom d'Aaron Copland est pour beaucoup synonyme de la musique américaine. C'est lui qui fut le premier à se libérer de l'emprise de l'Europe pour créer une musique de concert que l'on reconnaît comme typiquement américaine. En même temps, la personnalité du compositeur marquée à travers toute son oeuvre est si puissante qu'elle surpasse les barrières stylistiques, identifiant chacun de ses ouvrages - du plus abordable au plus difficile - de façon absolument individuelle. Après des études précoces de piano, Copland aborda à l'âge de 17 ans l'harmonie, le contrepoint et la forme sonate avec Rubin Goldmark. En réaction aux conceptions résolument conservatrices de ce dernier, il se mit à explorer la musique de Debussy, Ravel, Moussorgsky et Scriabine. En 1920 il partit pour Paris - la patrie du mouvement moderne dans les années d'entre les deux guerres. Parmi les influences majeures de son séjour à Paris, il faut mentionner la collaboration avec celle qui devint son professeur et mentor - Nadia Boulanger -, un intérêt croissant pour le langage musical populaire, et la prise de conscience qu'il n'existait pas d'équivalent américain compare aux styles nationalistes des compositeurs de France, de Russie et d'Espagne. Il se fixa pour objectif, selon ses propres termes, de créer "un courant purement américain de musique dite sérieuse". A son retour en Amérique en 1924, sa carrière débuta lorsque Serge Koussevitzky (qu'il avait rencontré à Paris) accepta de diriger sa Symphonie avec Orgue avec l'Orchestre Symphonique de Boston et Nadia Boulanger comme soliste. Cette oeuvre dissonnante et angulaire fit sensation lorsqu'elle fut exécutée à New York sous la direction de Walter Damrosch. Mais Copland envisageait de jouer un rôle beaucoup plus vaste que celui de simple iconoclaste. Son but était de défendre la cause de la musique nouvelle comme force culturelle primordiale. Il réalisa cette ambition non seulement à travers sa musique, mais aussi grâce à son enseignement et à ses écrits sur la musique nouvelle. Il organisa également les 'concerts Copland' à New York, une série innovatrice qui présenta pour la première fois de nombreux ouvrages européens d'avant-garde au public américain. Lorsque l'Amérique se trouva plongée tout d'abord dans la Dépression puis dans la guerre, Copland épousa l'idéal de beaucoup d'artistes autour de lui: atteindre un public plus large, et répondre aux préoccupations du citoyen moyen en ces temps difficiles. Ses intentions furent couronnées de succès lorsque des oeuvres comme *Billy the Kid*, *Lincoln Portrait*, *Appalachian Spring* - lauréat du Prix Pulitzer - rencontrèrent à la fois le succès populaire et un accueil enthousiaste de la critique. Sa décision de "s'exprimer dans les termes les plus simples possible" éloigna certains de ses pairs, qui y virent un volte-face contre le développement musical - leur développement aussi bien que le sien. D'autre part,

beaucoup de ceux qui avaient été attirés par la musique de Copland à cause de son emploi de mélodies familières, furent à leur tour déroutés par son utilisation très individuelle de la technique de composition dodécaphonique à partir du milieu des années cinquante. Ses oeuvres orchestrales *Connotations* (1962) et *Inscape* (1967) représentent probablement l'ultime expression de ce style "difficile" de la maturité. Copland n'a jamais cessé d'être l'émissaire et l'avocat de la musique nouvelle. En 1951 il devint le premier compositeur américain à occuper la chaire de Norton Professor of Poetics à l'Université d'Harvard. Les conférences qu'il y donna ont été publiées sous le titre *Musique et Imagination*. Pendant 25 ans, il demeura l'une des personnalités principales du corps enseignant du Centre Musical de Berkshire (Tanglewood). Tout au long de sa carrière, il a encouragé d'autres compositeurs, parmi lesquels on peut citer Leonard Bernstein, Carlos Chavez, Toru Takemitsu et David Del Tredici. Après avoir atteint la cinquantaine, il se tourna vers la direction d'orchestre, devenant un interprète éloquent de sa propre musique. Il continua à diriger en concert, à la radio et à la télévision jusqu'à l'âge de 83 ans. Aaron Copland est l'une des personnalités les plus célèbres dans toute l'histoire des Etats-Unis. La Médaille Présidentielle de la Liberté, le Prix du Centre Kennedy, l'Oscar de l'Académie Nationale des Arts et Techniques Cinématographiques, et la Croix de Commandeur de l'Ordre du Mérite de la République Fédérale d'Allemagne sont quelques uns des honneurs et récompenses qui lui ont été conférés. En plus de cela, il était président de l'Académie Royale de Musique et de la Société Américaine pour les Arts en Angleterre, membre fondateur de l'Alliance des Compositeurs Américains. Il fut également l'un des premiers, et l'un des plus importants, membres de la Société Américaine des Compositeurs, Auteurs et Editeurs, directeur et membre du conseil d'administration du Centre Musical Américain, de la Fondation Kennedy, de la Ligue des Compositeurs et d'autres organisations. Il fut reçu Doctor Honoris Causa par plus de 40 universités et collèges. En 1982, l'Ecole de Musique Aaron Copland fut créée en son honneur au Queens College de la City University à New York.